



université PARIS-SACLAY

## UNE NOUVELLE STATION DE SUIVI CONTINU DU CO<sub>2</sub> ATMOSPHERIQUE À L'OVSQ

**A l'heure actuelle, on estime que plus de 70% des émissions de CO<sub>2</sub> anthropiques proviennent des zones urbanisées. Les premières zones émettrices sont les mégapoles comme celle constituée par l'agglomération parisienne, qui est la troisième mégapole européenne.**

Observatoire de Versailles Saint-Quentin-  
en-Yvelines  
11, boulevard d'Alembert  
78280 Guyancourt

D'après les inventaires disponibles, les émissions de Paris et de sa région représentent environ 15% de nos émissions nationales. Cependant ces chiffres ne sont

pas vérifiés de façon indépendante. La mesure et la modélisation du CO<sub>2</sub> atmosphérique sont des outils de choix pour développer des méthodes de vérification indépendantes des inventaires.

Dans le cadre du projet ANR CO<sub>2</sub>-Megaparis du LSCE, une première année de mesures du CO<sub>2</sub> parisien et de modélisation inverse des émissions de CO<sub>2</sub> parisiennes ont

montré qu'il est possible de mesurer le panache de CO<sub>2</sub> émis par notre capitale, et ont mis également en avant quelques difficultés pour modéliser les émissions de CO<sub>2</sub> au moyen

d'observations collectées dans la ville de Paris même. Plusieurs projets ont émergés par la suite et notamment le projet KIC-CLIMAT CarboCount-City qui a pour objectif de redéployer un réseau de mesure péri-urbain permettant d'encercler les émissions de la ville et de les modéliser de façon quasi-opérationnelle.

Dans le cadre de ses activités d'observations, l'OVSQ s'est associé à ce projet et a accueilli en son sein une nouvelle station de suivi du CO<sub>2</sub> régional.

L'analyseur, basé sur la technologie CRDS, fournit des données en continu et permet de mesurer également d'autres espèces comme le CO et le CH<sub>4</sub>.

